

trois églises se sont successivement élevées sur les fondemens jetés en terre en 1657: preuve que nos pères ont vivement senti le besoin d'un pareil sanctuaire. Sur son frontispice brille l'auguste nom de *Marie*. C'est la reconnaissance du cœur plus que le ciseau de l'ouvrier, qui a gravé ce monogramme sacré. Il est là pour dire aux siècles à venir que Montréal, dans ses plus grandes calamités, ne doit jamais manquer de confiance sous ce nom puissant: *Maria, O nomen sub quo nemini desperandum est.* (St. Augustin.) Son fronton n'a d'autre ornement que la simple, mais noble inscription: *Maria, auxilium Christianorum.* Tel fut toujours le cri de confiance de nos pères au milieu des épreuves sans nombre que leur ménagea la divine Providence, et telle fut aussi dans tous les temps, leur unique ressource, pour se soustraire à une ruine totale dont ils furent si souvent menacés. O Montréal! regarde avec complaisance, lis avec joie et bonheur cette précieuse légende: *Marie, secours des Chrétiens*, car tes destinées sont grandes, si ta confiance en Marie répond à l'attente de ceux qui t'ont fondée. Rends-toi digne de reprendre et de porter toujours le glorieux nom de *Ville-Marie*. Hélas! c'est peut-être par ta faute que tu as perdu ce nom si grand, si doux pour nos pères. Ne te